

PETITE BIBLIO
PAYOT
ESSAIS

J.-D. NASIO
CLARA, LE BÉBÉ
QUI REVIENT À LA VIE
ET AUTRES RÉCITS

INÉDIT



« Voici ce que j'ai trouvé de vous au fond de moi. »

« Ce livre rassemble les histoires les plus émouvantes que j'ai vécues avec mes patients. J'en ai raconté sur France Inter dans l'émission « L'Inconscient » durant la saison 2022-2023. Plus de 500 000 auditeurs se sont alors passionnés pour ces moments de vérité qu'ils vivaient comme leur propre vérité. Après un tel succès, il fallait un nouvel ouvrage qui réunisse d'autres histoires encore et fasse sentir au lecteur la même émotion que celle que l'auditeur avait éprouvée. Vous serez, je l'espère, bouleversés par le retour à la vie d'un bébé déprimé, par la folie d'une mère qui tue son enfant, ou enchantés par la belle vitalité de l'adolescent que nous avons été... Toutes sont des histoires vraies, elles vous feront entrer dans la danse de l'inconscient et y découvrir les mystères de nos joies et de nos chagrins. »

J.-D. Nasio

J.-D. NASIO
AUX ÉDITIONS PAYOT

L'Inconscient à venir
L'Enfant du miroir (avec Françoise Dolto)
Le Silence en psychanalyse (sous sa direction)
Enseignement de 7 concepts cruciaux de la psychanalyse
L'Hystérie ou l'enfant magnifique de la psychanalyse
Cinq Leçons sur la théorie de Jacques Lacan
Introduction aux œuvres de Freud, Ferenczi, Groddeck,
Klein, Winnicott, Dolto et Lacan (sous sa direction)
Le Livre de la Douleur et de l'Amour
Le Plaisir de lire Freud
Les Grands Cas de psychose (sous sa direction)
Un psychanalyste sur le divan
L'Œdipe. Le concept le plus crucial de la psychanalyse
Le Fantasme. Le plaisir de lire Lacan
La Douleur d'aimer
La Douleur physique
Mon corps et ses images
Les Yeux de Laure. Nous sommes tous fous dans un recoin
de notre vie
Introduction à la Topologie de Lacan
Comment agir avec un adolescent difficile ?
Pourquoi répétons-nous toujours les mêmes erreurs ?
Art et psychanalyse
Oui, la psychanalyse guérit !
Tout le monde peut-il tomber en dépression ?

AUX ÉDITIONS RMN-GRAND PALAIS

L'Inconscient de Vallotton

AUX ÉDITIONS GALLIMARD / FRANCE INTER

Dix Histoires de vie, de souffrance et d'amour

J.-D. Nasio

**Clara, le bébé
qui revient à la vie**
et autres récits

PETITE BIBLIO
PAYOT

Retrouvez l'ensemble des parutions
des Éditions Payot sur

editions-payot.fr

Cet ouvrage porte le numéro 1287 dans la collection
« Petite Bibliothèque Payot »

Avertissement. Tous les récits qui composent ce livre sont les versions profondément remaniées et enrichies des plus émouvantes histoires de patients que j'ai racontées dans différents ouvrages publiés aux Éditions Payot, ainsi que dans l'émission *L'Inconscient* sur France Inter durant la saison 2022-2023. Sachez que les histoires que vous allez lire sont celles d'anciens analysants qui, ayant terminé leur cure, m'ont autorisé à en parler en masquant leur nom ainsi que tout détail qui permettrait de les identifier. (J.-D. N.)

Cher lecteur, chère lectrice, je recevrai avec plaisir les commentaires que la lecture de ce livre vous inspire : nasio@orange.fr.

Couverture : Photo © : Carole Bellaïche
Conception graphique Sara Deux

© Éditions Payot & Rivages, Paris, 2024

ISBN : 9782228937450

*Le véritable lieu de naissance
est celui où l'on a porté pour la première fois
un regard intelligent sur soi-même.*

Marguerite Yourcenar

Clara, le bébé qui revient à la vie

*

*« Voici ce que j'ai trouvé de vous
au fond de moi. »
L'Homme en noir*

*

*Michiko : « Je suis damnée !
J'ai tué mon enfant ! »*

*

Entrer dans la tête d'un adolescent

*

*Maria Callas,
cette voix du cœur
qui seule au cœur arrive*

*

*Les yeux de Laure.
18 heures de la vie
d'un psychanalyste*

*

*Gilles, Loïc et Omar :
trois manières inédites
de révéler l'inconscient*

*

*Félix Vallotton,
peintre de l'amertume
et de l'angoisse*

*

*« Êtes-vous déprimé ? »
Le burn-out de Gérard*

*

*Simon ou la guérison.
Être guéri, c'est aimer ce que j'ai,
ce que je fais et ce que je suis*

Clara, le bébé qui revient à la vie

Je voudrais vous raconter l'histoire touchante d'un petit bébé nommé Clara, que j'ai reçu il y a plusieurs années déjà. Mon intention, en vous faisant vivre cette rencontre étonnante, est de vous montrer combien nos enfants nous protègent lorsqu'ils sentent que nous allons mal. Nous savons tous que les parents protègent leurs enfants, mais nous savons moins qu'un enfant – fût-il un bébé – est lui aussi protecteur de ses parents. Je pense à la figure de l'ange, des petits anges gardiens au visage rose et joufflu qui apparaissent si souvent dans le ciel des tableaux anciens tels des êtres de lumière veillant sur nous, les humains. Eh bien, l'histoire de cette petite fille est l'histoire d'un ange qui s'épuise et tombe malade en voulant désespérément prendre soin de sa maman.

Clara est un bébé de 10 mois amené en consultation par sa mère. L'enfant est toute chétive et a le teint livide, inhabituel chez un nourrisson. Son corps est sans tonus et sa petite tête tombe sur le côté. Elle ne mange rien et ne dort plus, à peine trois heures par jour. Sa maman me dit avoir consulté plusieurs pédiatres, sans résultat. Elle me précise qu'auparavant son bébé pleurait beaucoup mais, depuis peu, au lieu de pleurer, Clara garde ses yeux grands ouverts et tristes. Tout au long de la consultation, la petite fille est inerte, inexpressive, le corps abandonné sur les genoux maternels. Je me souviens très bien de cette première séance. Je me revois assis dans mon fauteuil devant la table basse que j'utilise habituellement pour recevoir les enfants ; moi d'un côté, l'enfant de l'autre. Mais ce jour-là, c'est la maman qui est assise devant moi avec son bébé dans les bras.

Après quelques minutes d'échanges avec la mère, l'idée me vient de lui demander si elle-même dort la nuit : « Mais je dors peu, docteur ! Comment pourrais-je dormir si Clara ne dort pas ? » Et moi, dans mon souci du détail – j'ai toujours le réflexe de chercher le détail parce que c'est dans le détail qu'apparaît l'essentiel –,

j'insiste et lui demande : « Mais madame, dans le peu de temps où vous dormez, est-ce que vous dormez bien ? » La mère hésite, puis me répond : « En fait, il m'arrive une chose affreuse. Dès que je m'endors, je suis aussitôt réveillée par un cauchemar horrible : je vois, debout, devant moi, ma sœur qui pleure et m'accable de reproches. C'est comme une apparition. – Une apparition ? Comment cela ? lui dis-je. – C'est Lucie, ma sœur cadette, qui s'est suicidée il y a un an dans des circonstances atroces. Et cette scène me hante toutes les nuits depuis la naissance de la petite. » C'est alors qu'elle éclate en sanglots. À cet instant, en voyant la mère fondre en larmes, je me tourne spontanément vers le bébé et, sans même réfléchir, avec toute la conviction d'être entendu, je lui dis : « Tu sais, Clara, je viens de comprendre pourquoi tu ne dors pas. Tu ne dors pas parce que tu sens que ta maman est triste et tu veux la protéger. Mais, maintenant que je sais pourquoi elle pleure, je te le promets, je vais m'occuper d'elle. C'est moi qui vais m'occuper du chagrin de ta maman. Tu peux dormir tranquille ! »

Eh bien, lorsque je lui ai parlé ainsi, le bébé a tourné la tête vers moi et m'a adressé un regard

touchant d'intelligence. L'enfant n'avait plus les yeux mornes et sans éclat du début de la séance. La petite Clara s'est redressée alors comme si son corps avachi était revenu à la vie, et elle s'est blottie contre sa mère dans un geste de soulagement et de répit. Certes, un bébé ne comprend pas le sens des mots, mais il entend la musique émotionnelle des mots. Et là, ma musique était enveloppante et ferme à la fois. Sans doute, quand un psychanalyste ému parle à son patient, au-delà du contenu de ce qu'il dit, vibre la musique de sa voix, la musique émotionnelle de sa voix, une musique qui s'accorde au rythme des vibrations internes du patient. Lorsque la parole de l'analyste est une parole émue, elle a toutes les chances d'atténuer la douleur et d'amener le patient à renaître.

Mais reprenons notre récit. Trois jours plus tard, quand j'ai revu la mère et son enfant, Clara n'était plus déprimée et sa maman était apaisée. Que s'est-il passé ? Mes mots ont soulagé la petite fille parce qu'en lui assurant que j'allais m'occuper de sa maman triste, je la déchargeais de la tâche impossible d'avoir à s'en occuper elle-même. Avant mon intervention, Clara

n'avait plus de mère sur qui se reposer puisque sa maman, toute absorbée par le chagrin, ne la portait plus dans ses bras ni même dans son cœur. Aussi, désespérée, la petite se surpassait au-dessus de ses forces pour reconforter sa maman fragile. Elle avait besoin d'une mère tonique capable de la bercer avec des bras tendres et rassurants. Le bébé était épuisé par l'effort surhumain d'une veille interminable. J'avais l'impression que Clara, ayant l'âge du stade oral, vivait déjà le stade suivant, moteur anal, où l'enfant a acquis la marche et peut serrer de toutes ses forces ceux qu'il aime. Désespérée, et en voulant devenir la mère de sa mère, Clara était allée trop loin pour un bébé. En lui adressant une parole apaisante : « Je vais m'occuper de ta maman, tu peux dormir tranquille », je l'ai revitalisée en lui signifiant : « Reviens à toi, retrouve ton innocence de bébé. Repose-toi ! »

Comment ces mots me sont-ils venus ? À l'instant même où j'ai vu la mère fondre en larmes, j'ai compris que le bébé souffrait de ne pouvoir consoler sa maman. Cependant, ma compréhension ne fut pas l'aboutissement d'une réflexion ; ce n'est pas ma tête qui a fonctionné, c'est mon

émotion, une émotion qui s'est imposée à moi en un éclair et s'est traduite aussitôt en une parole libératrice.

Avant d'avoir vu la mère fondre en larmes, je n'avais pas saisi la cause de l'abattement de la petite fille. Il m'a fallu entendre les sanglots de cette femme et la voir si tourmentée par la mort de sa sœur, pour qu'immédiatement je ressente la tristesse de Clara, me tourne vers elle et lui parle. Quelle tristesse ? La tristesse de se sentir délaissée, d'avoir perdu l'amour de sa mère aujourd'hui défaillante et, pire encore, d'avoir perdu l'envie de vivre que tout amour insuffle. Ici, je retrouve l'idée qui m'est la plus chère pour comprendre la cause de la dépression : la dépression d'un bébé, tout comme celle d'un adulte, se déclenche lorsqu'il perd le seul sentiment qui le fortifie : le sentiment d'être aimé et d'aimer. Un déprimé est une personne qui ne se sent plus aimée, qui ne peut plus aimer et même, qui ne veut plus aimer.

Je viens d'utiliser l'expression « dépression d'un bébé ». Ne vous étonnez pas, car les bébés peuvent aussi se déprimer. Nous avons un terme médical pour nommer cette dépression précoce : « la dépression du nourrisson ».